

Guide de tutorat pour les étudiants sourds ou malentendants

Tutorat lié aux cours de français

Le tutorat s'adresse à tous les étudiants sourds ou malentendants (ÉSM) qui sont inscrits dans un cours de français dans un groupe régulier ou dans un groupe homogène (601-101-R4, 601-102-R4, 601-103-R4, 601-4EA-R41) évalués par le professeur tuteur comme ayant besoin d'une aide supplémentaire pour atteindre les compétences exigées pour chacun des cours et pour atteindre une fréquence acceptable en français écrit. Le tutorat participe à la réussite des cours de français et à celle de l'épreuve uniforme de français.

1.1 Objectifs pédagogiques

L'aide apportée durant la période de tutorat est directement reliée aux cours de français suivi par l'étudiant.

- Améliorer les habiletés à lire :
 - par un travail sur le lexique (apprendre à utiliser le dictionnaire, à faire attention aux mots qui se ressemblent, etc.);
 - par un travail sur les phrases simples;
 - par un travail sur les phrases complexes (apprendre à en décoder le sens par la déconstruction en phrases simples, reformulation, réécriture);
 - par un travail de compréhension de la structure et de la cohérence des textes.

- Améliorer la maîtrise de la langue écrite :
 - en faisant prendre conscience des erreurs récurrentes;
 - en révisant les règles et les conditions de leur application;
 - en faisant des exercices d'écriture et de réécriture ;
 - en privilégiant les activités d'expression écrite plutôt que les séries d'exercices.

¹ Il n'y a pas de tutorat lié au cours de renforcement parce que ce cours constitue un retour sur les connaissances de base en lecture et en écriture dans une perspective de préparation aux cours de littérature de la séquence.

1.2 L'organisation générale

Idéalement, le tutorat en français consiste en une série de 12 rencontres hebdomadaires de 50 minutes faites par un professeur de français. Elles commencent habituellement à la troisième semaine de la session.

Les ÉSM intégrés dans un groupe régulier de français au cégep du Vieux Montréal respectent cette entente.

Par contre, quelques difficultés d'organisation se présentent parfois lorsqu'il s'agit des ÉSM des groupes sourds ou malentendants. Plusieurs d'entre eux sont inscrits en commandite et proviennent de différents cégeps de la région métropolitaine et, à l'occasion, de régions plus éloignées. Ces ÉSM ne sont présents au cégep du Vieux Montréal que la journée durant laquelle le cours de français est offert.

Il n'est pas toujours facile pour eux de revenir à un autre moment pour une rencontre de tutorat. Dans ce cas, pour répondre aux besoins de tous les ÉSM qui nécessitent des rencontres, il est important d'avoir une grande flexibilité dans l'agencement des horaires.

- Le temps alloué au tutorat peut être variable selon les semaines ;
- Le tutorat peut se faire par Mio. L'ÉSM envoie ses textes qui sont commentés et retournés afin qu'ils soient refaits. Cet échange peut se faire autant de fois qu'il est nécessaire ;
- Les rencontres peuvent se faire deux par deux selon la provenance ou selon les types de difficultés ;
- Les rencontres peuvent se faire par un système de vidéo-conférence (Skype, Facetime ou tout autre système).

Les rencontres se font dans la langue usuelle de l'étudiant. Elles peuvent donc se faire en LSQ ou en français. Lorsque le professeur ne connaît pas la langue des signes, le tutorat doit se faire en présence d'un interprète.

1.3 L'organisation d'une rencontre

Toute la rencontre peut porter sur les difficultés en lecture seulement, sur les difficultés à l'écrit seulement ou combiner les deux types de difficultés.

Il faut faire preuve d'un grand sens d'adaptation et souvent répondre aux besoins immédiats de l'étudiant.

Il peut s'agir d'un retour sur des notions théoriques apprises en classe (structure d'un plan, d'un paragraphe, de procédés d'écriture, etc.)

Il peut s'agir de la compréhension du vocabulaire, d'expressions, de structure de phrases, de structure logique du texte, de la cohérence du texte, etc.

Il peut s'agir des difficultés rencontrées en français écrit (grammaire, orthographe, syntaxe) dans les travaux, les analyses littéraires ou les dissertations rédigés par l'ÉSM. Une révision des règles d'écriture est alors suggérée.

1.4 Qui peut faire le tutorat?

Seul un professeur de français peut aborder les notions théoriques et les notions de structure d'une analyse littéraire ou d'une dissertation.

Un tuteur formé pour apporter de l'aide en français (étudiant sourd ou entendant, un interprète) doit faire porter la rencontre sur la compréhension en lecture ou sur l'amélioration du français écrit (orthographe, règles de grammaire ou de syntaxe)

Critères pour le tutorat adapté :

- Expérience avec une clientèle en situation de handicap est un atout;
- Expérience de tutorat;
- Excellente Maîtrise du français (ils passent un test écrit);
- Connaissance des logiciels Antidote, Word Q et Inspiration est un atout;
- Intérêt pour le travail d'équipe puisque les tuteurs partagent leurs idées et outils;
- Grand sens de l'organisation;
- Créativité (il n'y a pas de recette! Avec nos étudiants, c'est de l'essai/erreur).

1.5 La responsabilisation de l'ÉSM

L'ÉSM s'engage à être présent et ponctuel à ses rendez-vous, mais aussi à s'impliquer dans ses apprentissages.

Les lectures et les travaux doivent être faits avant la période de rencontre.

En lecture

2. Tutorat pour un ÉSM intégré dans un cours de français de la séquence

Les cours Français, Langue et Littérature demandent à tous les étudiants de lire des œuvres marquantes provenant d'un corpus littéraire allant du Moyen-Âge à aujourd'hui. L'ÉSM qui suit un cours de français aura donc à lire plusieurs œuvres durant tous les cours de la séquence.

2.1 L'aide apportée en lecture

Aider l'étudiant à lire et à comprendre un texte (narratif, poétique, dramatique)

2.1.1 La lecture des textes

Idéalement, l'ÉSM devrait avoir laissé une copie du texte ou donné le titre de l'œuvre à son tuteur pour que celui-ci puisse en avoir fait la lecture avant la rencontre.

En arrivant au tutorat, l'étudiant doit avoir lu le texte qu'il désire travailler avec le tuteur.

Durant la rencontre, l'étudiant et le tuteur refont ensemble les étapes de la préparation de lecture définies plus bas.

Bien sûr, il ne sera pas possible de lire en détails un roman avec l'étudiant. Le tuteur peut demander de résumer les différents chapitres et saura si l'histoire est bien comprise ou s'il y a eu un glissement de sens. À ce moment, il pourra corriger l'interprétation qui a été faite du texte.

Par contre, il est possible de faire une lecture complète d'un poème ou d'un extrait.

S'il s'agit d'un texte à lire en prévision d'un travail d'analyse ou de rédaction, vérifier si l'étudiant doit répondre à une question ou à une consigne.

2.1.2 Le rôle de l'ÉSM avant la rencontre

L'étudiant doit avoir suivi ces étapes pour la prochaine rencontre :

Faire une première lecture sans prendre de notes, mais en soulignant les passages compliqués (dont le sens n'est pas clair) et en encerclant les mots du texte qui ne sont pas compris.

Ne pas interrompre la lecture tout de suite pour en chercher le sens. S'il s'agit d'un roman, il est suggéré de diviser la lecture en chapitres.

Faire une deuxième lecture, mais cette fois, faire une lecture active en cherchant le sens des mots inconnus, en inscrivant des mots clés dans les marges, en résumant par une phrase ou deux les paragraphes, les pages ou les chapitres.

Clarifier la signification des mots encadrés (les mots inconnus) en cherchant leur définition dans le dictionnaire.

2.1.3 Au moment de la rencontre, ce qui peut être fait avec le tuteur

Les travaux à remettre

a) Vérifier la compréhension des questions ou des consignes pour les différents travaux.

Nécessité de clarification des consignes

Si elles sont mal comprises au départ, les réponses données par l'étudiant seront manifestement erronées.

Si l'étudiant a déjà commencé à répondre aux questions, le tuteur peut juger du niveau de compréhension des consignes et de l'œuvre. Il peut réorienter l'étudiant en clarifiant le sens des phrases, mais ne doit pas intervenir quant au contenu des réponses. C'est à l'étudiant de juger si, une fois les explications reçues, il doit corriger ses réponses.

b) Si l'ÉSM doit rédiger une analyse littéraire ou une dissertation, il faut d'abord vérifier la compréhension du sujet imposé.

Exemple de consigne :

Montrez que dans le conte « Le Petit Chaperon rouge » Perrault cherche à divertir et à instruire.

L'énoncé est habituellement composé de trois éléments :

L'œuvre à l'étude (l'œuvre au complet, un extrait) : le conte « Le Petit Chaperon rouge », l'auteur Perrault

L'objet de l'étude (l'idée centrale du sujet, angle d'analyse à adopter) : cherche à divertir et à instruire
Chercher le sens des mots dans le dictionnaire.

Noter les définitions des mots et trouver des synonymes.

La consigne (comment?) : Montrez que

Porter attention à ce qui est demandé : étudiez, analysez, définissez, comparez, critiquez, décrivez, etc.

Reformuler le sujet tout en lui restant absolument fidèle.

Le survol des textes

Vérifier la compréhension que l'ÉSM a du texte (à l'oral ou en LSQ).

À partir d'une œuvre ou d'un extrait que l'étudiant doit lire pour son cours de français, faire un premier survol du texte pour en dégager des éléments de contenu à partir d'indices tels que le résumé, le titre, les sous-titres, etc.

Situer l'œuvre

Le titre : S'assurer d'en avoir compris le sens. Quel éclairage particulier apporte-t-il à l'œuvre?

L'auteur : Quand a-t-il vécu, et où? Qu'a-t-il écrit d'autre? Quels sont les thèmes majeurs qui marquent son œuvre?

Le genre littéraire : S'agit-il d'un poème, d'une chanson, d'une nouvelle, d'un roman, d'une pièce de théâtre?

Le courant littéraire : Cette œuvre peut-elle être rattachée à un courant précis?

Faire une recherche de sens

a) Selon le niveau de lecture de l'étudiant : faire une première lecture générale pour saisir le sens global de l'extrait, d'un paragraphe, d'une page, d'un chapitre de l'œuvre.

b) Relire les passages soulignés par L'ÉSM (les passages difficiles) et s'assurer qu'ils sont bien compris.

c) Chaque fois qu'une information semble être un élément de réponse à la question notée sur la feuille à part, relire cette question et relire le passage en question. Déterminer en quoi ce passage (ou cet élément) répond à la question posée.

d) Si un lien pertinent est trouvé, résumer ce passage en prenant en note le numéro de ligne, de page et la référence. Dans la marge, écrire en quoi ce passage est utile pour répondre à la question. Faire cette étape pour tout le texte.

e) Vérifier la pertinence des idées prises en notes. Y en a-t-il qui se répètent, que l'on peut regrouper, ou qui se contredisent?

f) Mettre ces idées en ordre dans un plan, selon le contexte de rédaction imposé.

g) Selon le type de texte, porter attention aux marqueurs de relation et aux organisateurs textuels tels que (en effet, par contre, de plus, etc.) pour évaluer comment les idées sont organisées, mises en rapport les unes avec les autres.

2.2 Exemple d'une rencontre de tutorat : ÉSM intégré

2.2.1 Pendant une rencontre

- Le tuteur et l'ÉSM ont lu les chapitres.
- Les passages difficiles ou pour lesquels l'ÉSM n'est pas certain de sa compréhension sont revus.
- Le tuteur vérifie la compréhension générale de l'histoire, des personnages, des lieux, etc.
- Vérification et clarification des questions du travail pratique. L'ÉSM doit avoir noté les passages non compris ou difficiles.

Nécessité de clarification des textes et des consignes

S'ils sont mal compris au départ, les réponses données par l'étudiants seront manifestement erronées.

Si l'étudiant a déjà commencé à répondre aux questions, le tuteur peut juger du niveau de compréhension des consignes et de l'œuvre. Il peut réorienter l'étudiant en clarifiant le sens des phrases, mais ne doit pas intervenir quant au contenu des réponses. C'est à l'étudiant de juger si, une fois les explications reçues, il doit corriger ses réponses.

3. Tutorat pour un ÉSM dans le groupe sourd ou malentendant

La rencontre est étroitement liée au cours de français dans lequel l'ÉSM est inscrit et est une prolongation du cours fait durant la semaine. La période permet de répondre aux questions qui pourraient être restées sans réponse durant le cours et elle permet de clarifier des notions qui ne seraient pas encore claires pour l'ÉSM.

Contrairement aux ÉSM intégrés dans un cours régulier, la compréhension des textes a été vérifiée durant le cours. Il arrive fréquemment que les textes ou des extraits soient signés en LSQ. Les informations périphériques des œuvres ont été soulignées (titre, sous-titre, auteur, courant, genre, etc.) Les consignes sont lues en détails et sont précisées en fonction des besoins de l'ÉSM. Dans un groupe régulier, il est possible que ces informations soient dites trop rapidement ou pas suffisamment explorées. Très souvent, cette partie n'est pas nécessaire pour un ÉSM des groupes sourds ou malentendants.

Il est possible de reprendre les ateliers formatifs et exercices faits en classe pour lesquels l'ÉSM a de la difficulté.

Il est possible de faire des exercices supplémentaires qui reprennent ceux faits en classe.

3.1 Exemple d'une rencontre de tutorat : ÉSM du groupe sourd ou malentendant

En classe, les ÉSM ont répondu aux questions suivantes portant sur la nouvelle « La parure » de Guy de Maupassant.

Atelier de compréhension et d'analyse :

1. Le récit réaliste présente la réalité dans toute sa cruauté. Expliquez et justifiez.
2. Le personnage de Mathilde rêve d'échapper à sa vie ordinaire. Expliquez et justifiez.
3. Le personnage de Mathilde paie cher sa rêverie sentimentale. Expliquez et justifiez.
4. Montrez que Mathilde Loisel est transformée par le malheur. Trouvez deux raisons et justifiez-les.
5. Montrez que Mathilde Loisel est une personne orgueilleuse. Trouvez deux raisons et justifiez-les.

- En tutorat, l'ÉSM peut refaire un ou deux numéros en reprenant les idées discutées en classe et en précisant certains éléments. Il peut trouver d'autres idées que celles discutées en classe en s'attardant sur l'idée principale ou les idées secondaires. Les citations servant de preuves peuvent également être travaillées et permettent une analyse des procédés d'écriture également différente.
- Une nouvelle question peut être proposée à l'ÉSM. Par exemple, le tuteur peut lui demander de montrer en quoi cette nouvelle correspond au courant réaliste.
- Dans la plupart des cas, l'ÉSM reprend les questions vues en classe et répond à la nouvelle consigne à la maison qui est révisée durant la prochaine rencontre de tutorat.
- La structure d'une analyse ou d'une dissertation, le contenu et le français écrit sont abordés dans ce type de rencontre.

3.2 Exemples de certaines difficultés rencontrées par les ÉSM

- Le tuteur vérifie la compréhension générale de l'histoire, des personnages, des lieux, etc.
- Par exemple, la fin du roman n'est pas comprise; l'ÉSM comprend que dans Les Grandes marées, c'est Teddy qui décide de partir à la nage et non pas que les autres le forcent à quitter l'île en le poussant vers le fleuve.
- Il est important que cette interprétation de l'œuvre soit redressée puisqu'elle peut influencer les réponses que l'ÉSM donnera dans les ateliers.
- L'ÉSM a noté les passages non compris ou difficiles.

Exemple :

Le personnage du roman à lire se fait dire qu'il est « un socio-affectif »

L'ÉSM ne comprend pas le sens du mot qui ne se trouve pas dans un dictionnaire; il n'a pas le réflexe de chercher ailleurs. Le tuteur doit développer la compétence de l'ÉSM à chercher des solutions. En l'occurrence, ce mot peut être cherché sur Internet.

Cette recherche est faite par le tuteur et l'ÉSM, mais elle n'est toujours pas claire pour lui. Le tuteur doit clarifier le sens.

4. Exemples de différents problèmes de compréhension travaillés en tutorat

1. Comment par le biais du travail de Teddy, pouvez-vous voir l'américanité inscrite dans l'identité québécoise?

- Dans le cas du mot « américanité », il s'agit d'une notion apprise durant le cours;
- Il s'agit de revoir les notes de cours pour en expliquer le sens;
- Si elles ne sont pas suffisantes, s'il s'agit d'un ÉSM intégré dans un groupe régulier, il faut lui dire de prendre rendez-vous avec son professeur pour que cette notion soit expliquée à nouveau. S'il s'agit d'un ÉSM du groupe des sourds et malentendants, le professeur peut expliquer à nouveau.
- Dans le cas de « par le biais », le sens du mot n'était pas clair.

- Les définitions suggérées par Antidote étaient : a) ligne oblique b) moyen détourné, ingénieux, artificieux d'atteindre un but c) distorsion systématique d'un échantillon ou d'une évaluation statistique d) sens d'un tissu oblique rapport aux fils de chaîne et de trame.
- L'ÉSM ne voit aucune définition possible qui puisse être appliquée à la question.
- Le tuteur lui indique que la locution « par le biais de » est expliquée un peu plus bas. Antidote propose l'explication suivante : en utilisant un moyen détourné.
- L'ÉSM comprend qu'il doit répondre à la question en trouvant un autre sujet que le travail. Par exemple, par la vie de Teddy.

2. Identifiez trois déceptions que Teddy suscite chez les autres personnages du roman?

L'ÉSM cherche trois déceptions de Teddy; le verbe « susciter » n'est pas compris même après avoir cherché la définition (Entraîner l'existence de (quelqu'un, quelque chose), provoquer l'apparition de. Synonymes : éveiller, exciter, faire naître, solliciter, soulever).

3. Quels sont les principaux obstacles à la relation amoureuse entre Teddy et Marie? Que peut-on en déduire?

- L'ÉSM a souvent des difficultés avec le sens abstrait. Dans ce cas, il cherche des objets concrets qui empêchent la relation et n'en trouve pas.
- Quant à la déduction, elle est également difficile. L'ÉSM cherche toujours des éléments concrets.

4. Quel est le projet de l'Auteur (pas Poulin, mais le personnage du roman)?

Il arrive fréquemment que l'ÉSM ne porte pas attention à ce qui est entre parenthèses. Ici, il ne réalise pas qu'il y a un personnage dans le roman qui porte le nom de « L'Auteur ».

5. « La romance du vin » d'Émile Nelligan, le vers « J'ai le rêve de faire aussi des vers célèbres »

- Dans le vers, le nom « vers » est compris comme « verres » à cause du « vin » et « ivre » qui se trouvent dans le poème.
- L'ÉSM ne porte pas attention à l'orthographe et fait une déduction trop rapide.

6. Dans le vers « Je suis gai ! je suis gai ! Dans le cristal qui chante, Verse, verse le vin ! Verse encore et toujours »

Le mot « cristal » signifie « diamant » pour l'ÉSM qui ne perçoit pas qu'il a le sens de « verre ». Et « Je suis gai ! » prend le sens d'« homosexuel ».

7. Difficulté avec l'utilisation du dictionnaire.

« Puis, peu à peu, mes yeux s'habituaient à l'obscurité, et je vis nettement une grande pièce en désordre [...] » (« L'Apparition » de Guy de Maupassant)

La signification de « nettement » posait problème. La réaction première de l'ÉSM était de dire que ce mot avait un lien avec « net » et donc « propreté ». Intuitivement, il sentait que cette définition ne correspondait pas à l'idée de la phrase.

Il a cherché la bonne définition dans Antidote, mais l'ÉSM de manière générale ne regarde très souvent que la première définition et ne garde souvent qu'un seul mot qui lui semble clair.

Antidote donne la définition suivante : « D'une manière très précise, avec clarté. » L'ÉSM garde l'idée de « clarté » et il fait une interprétation reliée à la lumière parce qu'il fait référence aux notions théoriques du courant fantastique apprises en classe.

Une des caractéristiques du fantastique étant que le lieu doit être propice aux événements surnaturels Pour qu'un événement surnaturel survienne, idéalement cet endroit doit être sombre et le héros doit avoir de la difficulté à voir ce qui se passe.

Il y a alors un glissement de sens. L'ÉSM voit les deux mots « obscurité » et « nettement » et il en conclut que le personnage ne voit pas bien.

Toute l'explication de l'analyse de cette citation est donc fausse

En écriture

4. Écriture

Si le temps le permet, vous pouvez composer une ou deux phrases qui contiennent les mots qui ont été expliqués en lecture. Cela permet de vérifier si la signification est bien comprise. Cette étape peut se faire d'abord oralement (ou en LSQ) et par la suite par écrit.

4.1 Consignes :

- Travailler principalement à partir de textes rédigés par l'étudiant.
- Les exercices de grammaire sont rares.
- Revoir l'orthographe, les accords grammaticaux et la structure syntaxique de leurs phrases, faites pour des travaux qui ne seront pas évalués ou qui ont déjà été notés.
 1. Corriger l'orthographe des mots en cherchant dans le dictionnaire ou dans Antidote.
 2. Faire retrouver la structure de la phrase de base en suivant les composantes de la phrase graphique. Découper la phrase de l'étudiant si celle-ci est trop longue.
 3. Vérifier les accords grammaticaux.
- Pour les rédactions, on demande à l'étudiant de penser à la structure de ses phrases en fonction de la phrase de base.
- Les transformations de phrase sont reportées à plus tard.
- Il va de soi qu'en lecture, l'étudiant doit être conscient qu'il rencontrera des formes totalement différentes.

4.2 Au moment de la rencontre

Revoir la structure des phrases

La phrase

Dans un premier temps, pour maîtriser la structure de la phrase de base, l'étudiant devra rédiger ses phrases au présent de l'indicatif parce qu'il est plus facile à maîtriser et que la cohérence des temps de verbes dans un texte sera mieux respectée.

De plus, c'est ce qui est conseillé dans les rédactions d'analyses littéraires ou de dissertations.

La phrase graphique

Elle commence par une majuscule et se termine par un point.

Exemple : Le garçon mange une pomme.

L'ordre des composantes de la phrase :

[(S) + V + (CD) + (CI) + (CC)]

Les composantes de la phrase doivent respecter l'ordre tel que présenté ci-dessus.
Ce qui se trouve entre parenthèse est facultatif.

Le sujet (S) peut être constitué d'un

Nom propre [NP]

Pronom [Pro]

Groupe nominal [GN] qui peut comporter les éléments suivants : [dét + (Adv.) + (Adj.) +
N + (Adv.) + (Adj.)]

Exemple : [Le très beau chien bien noir], [Le (dét) très (Adv.) beau (Adj.) chien (N) bien
(Adv.) noir (Adj.)]

Le groupe verbal [GV] peut être constitué d'un

[(Adverbe) + Verbe + (Adverbe)]

Mange lentement

Le complément direct (CD) peut être constitué d'un

Groupe nominal [GN] qui peut comporter les éléments suivants : [dét + (Adv.) + (Adj.) +
N + (Adv.) + (Adj.)]

Exemple : Jean regarde [le très beau chien bien noir].

Le complément indirect (CI) peut être constitué d'un

Groupe prépositionnel [GP] + [GN]

Exemple : Le professeur parle [d'un très célèbre écrivain classique].

Le modèle de la phrase de base

La phrase de base est de type déclaratif, de forme active, neutre et positive.

Consignes :

Une phrase grammaticale doit contenir un verbe. Sauf exception. Nous y reviendrons plus tard.

L'idéal est de respecter l'ordre des compléments. Il est possible d'en retirer un ou deux, mais ne pas mélanger l'ordre de présentation.

Attention! Certains verbes ne permettent pas de compléments, alors que d'autres doivent être suivis d'un complément.

Exemples :

1. V : Mange.
2. Sujet + Verbe : Le garçon mange. Le chien jappe.
3. Sujet + Verbe + (Complément de phrase) : Le garçon mange une pomme. L'homme promène son chien.
4. Sujet + Verbe + (Complément direct) + (Complément indirect) + (Complément circonstanciel) : L'homme donne le ballon à Marie aujourd'hui.

À noter :

Le verbe peut être suivi d'un complément ou non. Il peut être intransitif ou transitif. Il faut vérifier systématiquement la construction du groupe verbal.

Exemples : Le garçon mange. Le garçon mange une pomme. Ce sont deux phrases grammaticales.

*Le garçon met. La phrase n'est pas grammaticale. Le verbe demande un complément. Le garçon met ses souliers.

Le dictionnaire et le Bescherelle indiquent clairement comment le [GV] doit être construit. L'onglet « cooccurrences » dans Antidote peut aussi être utilisé.

Vérifier les exemples donnés.

Verbe intransitif : ne permet pas de complément direct ou indirect

Exemples : Le soleil brille. Jean éternue. Les chevaux galopent.

L'astérisque (*) symbolise la phrase non grammaticale.

*Le soleil brille la terre. *Jean éternue le rhume. *Les chevaux galopent le garçon.

Verbe transitif : permet le complément direct ou indirect

Exemples : L'enfant regarde sa mère. (transitif direct) / L'étudiant assiste au cours de français. (transitif indirect)

Verbe transitif : permet la présence d'un complément (direct ou indirect)

Exemples : Les enfants construisent une maison dans un arbre. (transitif direct)

La jeune fille parle à la bibliothécaire. (transitif indirect)

Exercices :

Lorsque l'étudiant a révisé la structure des phrases de son texte, il est possible de lui faire rédiger de nouvelles phrases qui suivront le modèle suivant :

Variations sur un même thème

Montrer à l'étudiant qu'en respectant l'ordre, ses phrases peuvent devenir de plus en plus riches.
La fillette marche.

La jolie fillette marche.

La très jolie fillette marche.

La très jolie fillette marche lentement dans la forêt.

La très jolie fillette marche lentement dans la grande forêt.

La très jolie fillette marche lentement dans la grande forêt vierge.

La très jolie fillette marche lentement dans la grande forêt vierge.

La très jolie fillette marche lentement vers une fleur dans la grande forêt vierge.

La très jolie fillette marche lentement vers une magnifique fleur jaune dans la grande forêt vierge.

La très jolie fillette italienne marche lentement vers une magnifique fleur jaune dans la grande forêt vierge.

Les transformations de phrases

À partir de la phrase de base, il est possible de commencer à intégrer des transformations mineures.
Toutes les transformations ne sont pas expliquées durant cette étape.

La transformation par déplacement d'un constituant : (CC)

Il existe d'autres possibilités, mais nous ne gardons que celui-ci pour le moment.

Déplacement du CC en tête de phrase suivi d'une virgule :

[(CC) + (S) + V + (CD) + (CI)]

La fillette marche dans la forêt **actuellement**.

Actuellement, la fillette marche dans la forêt.

La transformation de la forme de la phrase : la négation

La fillette marche dans la forêt.

Ajout du « ne... pas » de part et d'autre du verbe.

La fillette **ne** marche **pas** dans la forêt.

Si le verbe est conjugué à un temps composé, l'ajout du « ne... pas » se fait de part et d'autre de l'auxiliaire.

La fillette marche dans la forêt.

La transformation du type de la phrase : l'interrogation

Dans un premier temps, nous nous limitons à deux types de manipulations. Les autres possibilités se font avec des étudiants qui maîtrisent déjà celle-ci.

La fillette marche dans la forêt.

Manipulation d'addition :

Est-ce que la fillette marche dans la forêt?

Manipulation par l'addition d'un pronom :

La fillette marche-**t-elle** dans la forêt?

La phrase syntaxique

Il est possible de trouver plus d'une phrase syntaxique autonome à l'intérieur d'une phrase graphique. Elles peuvent être liées par une juxtaposition ou par une coordination.

Les notions de juxtaposition

Les phrases sont reliées par un signe de ponctuation (point-virgule, deux-points)

De part et d'autre de la ponctuation, la phrase doit être complète.

Pierre n'ira pas à son cours de français : il est malade.

Pierre ira à son cours de français; Marie ira à son cours de mathématiques.

Les notions de coordination

Les phrases sont reliées par un coordonnant (et, mais, etc.)

De part et d'autre du coordonnant, la phrase doit être complète.

[(S) + (V) + (Compl)] et [(S) + (V) + (Compl)]

Pierre ira à son cours de français **et** Marie ira à son cours de mathématiques.

[(S) + (V) + (Compl)] mais [(S) + (V) + (Compl)]

J'irais bien à mon cours de français, mais je suis malade.

Troisième niveau de tutorat

La construction d'une phrase complexe

Intégration d'une subordonnée avec « qui »

Les virgules qui séparent l'incise peuvent être utilisées ou non utilisées.

Le médecin qui soigne ma mère ressemble à un acteur de cinéma.

Le médecin, qui soigne ma mère, ressemble à un acteur de cinéma.

Les phrases de base qui composent la phrase complexes :

a) Le **médecin** ressemble à un acteur de cinéma.

b) Le **médecin** soigne ma mère.

L'objectif est d'intégrer la phrase b à l'intérieur de la phrase a.

Le groupe de mots répétitif : Le **médecin** qui est le sujet de la phrase b

(S) Le **médecin**

(V) soigne

(CD) ma mère

Quand il s'agit d'un sujet, il est remplacé par le pronom « qui » et le reste de la phrase s'intègre immédiatement après le mot répété.

Intégration d'une subordonnée avec « que »

Les virgules qui séparent l'incise peuvent être utilisées ou non utilisées.

Le facteur que je rencontre tous les jours ressemble à un acteur de cinéma.

Le facteur, que je rencontre tous les jours, ressemble à un acteur de cinéma.

Les phrases de base qui composent la phrase complexes :

- a) Le **facteur** ressemble à un acteur de cinéma.
- b) Je rencontre le **facteur** tous les jours.

L'objectif est d'intégrer la phrase b à l'intérieur de la phrase a.

Le groupe de mots répétitif : le **facteur** qui est un complément direct

(S) Je

(V) rencontre

(CD) le facteur

(CC) tous les jours.

Quand il s'agit d'un complément direct, il est remplacé par le pronom « que » et le reste de la phrase s'intègre immédiatement après le mot répété.

Exemple de tutorat (section écriture) à partir d'une rédaction d'un étudiant

Au temps du Moyen Age, d'où qu'on vit d'une époque moderne dans les années du 1070 (XIe siècle), cette histoire courant épique intitulé La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme est axée sur des faits historiques. Dans l'extrait La mort de Roland, le chevalier meurt durant le combat lors de la conquête, il éprouva de la loyauté envers son roi. Par son comportement guerrier et d'accepter de mourir pour la cause qu'il défend représente parfaitement un chevalier épique exemplaire pour ses patries et le roi. Lors de la lecture du texte, il ressort le genre de littéraire d'une chanson de geste.

1. Diviser la rédaction en phrases et revoir la structure de chaque phrase.

a) Au temps du Moyen Age, d'où qu'on vit d'une époque moderne dans les années du 1070 (XIe siècle), cette histoire courant épique intitulé La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme est axée sur des faits historiques.

b) Dans l'extrait La mort de Roland, le chevalier meurt durant le combat lors de la conquête, il éprouva de la loyauté envers son roi.

c) Par son comportement guerrier et d'accepter de mourir pour la cause qu'il défend représente parfaitement un chevalier épique exemplaire pour ses patries et le roi.
Lors de la lecture du texte, il ressort le genre de littéraire d'une chanson de geste.

2. Analyser les phrases

Phrase 1 :

- a) Trouver les verbes
- b) Faire remarquer qu'il y en a trois.
- c) Faire diviser en trois phrases distinctes en trouvant le sujet de chaque verbe.

Au temps du Moyen Age, d'où qu'on vit d'une époque moderne dans les années du 1070 (XIe siècle), cette histoire courant épique intitulé La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme est axée sur des faits historiques.

- a) Au temps du Moyen Age, d'où qu'on vit d'une époque moderne dans les années du 1070 (XIe siècle),
- b) Cette histoire courant épique intitulé La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme.
- c) est axée sur des faits historiques.

Travail effectué sur la phrase 2 :

Cette histoire intitulé La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme

- a) Faire réaliser qu'il y a deux informations différentes dans cette phrase (l'histoire et le courant).
- b) Il faut les diviser.

L'ÉSM ne se souvient pas pourquoi il a écrit « intitulé ».

Le tuteur présume que l'ÉSM voulait dire « intitulée » et lui pose la question. L'ÉSM répond que c'est ce qu'il voulait écrire, mais qu'il ne connaissait pas le mot.

Rappel d'une notion apprise en classe : comment écrit-on le titre dans une analyse littéraire? Un titre s'écrit en italiques.

Évolution de la phrase : Cette histoire intitulée La chanson de Roland a été raconté par un auteur anonyme.

Est-ce que le verbe est bien accordé?

Revoir la règle du participe passé accordé avec être.

Phrase corrigée : Cette histoire intitulée La chanson de Roland a été racontée par un auteur anonyme.

Reprendre la partie enlevée : « courant épique »

Faire repenser à la structure de la phrase. Est-ce un sujet? un complément?

L'ÉSM explique que le texte appartient à ce courant. C'est donc un complément.

Quoi? = courant épique?

La chanson de Roland appartient au courant épique.

Chaque phrase est analysée de cette façon et elle est réécrite en fonction des règles de la phrase de base. La méthode donne parfois de bons résultats et parfois fonctionne moins bien.